



Une petite douzaine d'artistes animent La forêt des arts devant un public itinérant conquis

La forêt des arts a déployé ses sortilèges pour un public conquis

FRIBOURG • *Quelque 1200 petits et grands ont rencontré dimanche dans le bois de St-Jean des artistes invités par les Compagnons d'Route. Un régal.*

PHOTOS ALAIN WICHT
TEXTE CLAUDINE DUBOIS

«C'était bien.» Lila, bientôt sept ans, n'a pas d'autres mots pour raconter la magie qui s'était glissée dimanche après midi, parmi les hautes fûtaies du paisible bois de Saint-Jean, en retrait du boulevard de Pérolles. Elle venait d'écouter, bouche ouverte et yeux brillants comme tous les enfants assis en demi-cercle sur de petits troncs, la surprenante histoire de La vache en machine, par la clown Tournesol (Cindy Yerly) et Bubu (Alain Bucher) à l'accordéon. Mais chut, commençons par le commencement.

Il était une fois un comédien, Emmanuel Dorand, qui rêvait de fonder une compagnie où les rencontres, les échanges artistiques et humains se multiplieraient à travers ses voyages. Comme dans le plus joli des contes, il avait trouvé des amis, Mélanie Dick et Bertrand Zamo-fing, qui voulaient bien être ses Compagnons d'Route.

Unis par leur but commun, le trio était maintenant prêt à tisser des ponts entre les artistes et les spectateurs. Restait à imaginer le cadre de la rencontre et tout naturellement, la forêt, qu'ils aimaient déjà, est venue à eux. Le public, lui était déjà trouvé, celui de la balade dominicale. Et il est venu nombreux au rendez-vous dimanche, quelque 1200 grands et petits pour la seconde édition de La forêt des arts.

Du côté des artistes, leur nouvelle scène faisait l'unanimité: «J'adore l'idée des artistes en forêt», s'enthousiasme la clown fribourgeoise Pilim (Rachel Gogniat). «Ce n'est pas lisse et délimité, il y a des creux, des bosses et des moustiques, il faut s'adapter, être des clowns «tout-terrain».

Horaires en pagaille

Le décor était planté: trois ou quatre hêtres majestueux pour délimiter la scène, des bordures de branches sèches comme autant de bancs pour les petits spectateurs. Les acteurs, à l'image de Francis Ressor et Jérémy Strauss, venus de Paris, ont adopté ce cadre bucolique pour raconter à leur manière l'histoire d'un peuple et d'un royaume, d'une reine et de son valet facétieux. Les séraphins jouent à eux deux tous les rôles de ces «Contes des fous sages».

Pris par leur récit, les deux artistes parisiens dépassent joyeusement le temps imparti, ce qui sème la pagaille dans les horaires

des représentations. Ce que regrette Jennifer Skolovski, de la Compagnie Zenzero fraîche émoulue de l'école de théâtre Dimitri. Ses sept artistes assuraient trois spectacles différents: Forest Tango

(Brita Kleindienst et Marco Cupellari) qui flirtent du regard avant de se lancer dans un tango fougueux. Dans un autre registre, «Une journée chez les Benibouffebouffe» permet aux trois acteurs (Solange Schifferdecker, Florian Vuille et Jennifer Skolovski) de faire étalage de toutes les disciplines artistiques à travers une histoire rigolote racontée comme un documentaire. L'exploit revient à Florian Vuille qui a jonglé tout l'après-midi entre ce spectacle et un numéro de clowns acrobates sur tapis rouge, réalisé avec Manuel Schunter.

D'une scène à l'autre, le public était ravi. Comme la famille Marin, Audrey et Joan, les parents, et les petits Tim et Hugo: «C'est un chouette dimanche après-midi. Le théâtre en forêt, ce n'est pas trop formel et on est libre de bouger.»

Monsieur Loyal demandé

«Si vous avez aimé notre spectacle, mettez une pièce. Si vous n'avez pas aimé notre spectacle, mettez une pièce», glissent les artistes à la fin de la représentation en passant le chapeau. Et là, petit bémol, les spectateurs n'avaient pas forcément de monnaie. Mais les artistes étaient globalement satisfaits, signale Bertrand Zamo-fing. Jennifer Skolovski, de la Compagnie Zenzero, par exemple mettait en avant la joie du public, les échanges entre troupes et le cadre forestier, «magique».

Elle suggérait aussi quelques améliorations pour l'édition 2012, par exemple que des guides emmènent les spectateurs d'une scène à l'autre, en créant une atmosphère propice à la représentation suivante.

Une remarque acceptée cinq sur cinq par Emmanuel Dorand: «Avec les Compagnons d'Route, nous allons jouer les Monsieur Loyal, entraîner les spectateurs de scène en scène. L'après-midi sera légèrement raccourci (14h-18h). «Mais nous voulons rester une rencontre, et non un festival», souligne le comédien qui réalise là un vœu d'adolescent: «A quinze ans, j'avais imaginé un festival de rue à la Mairaugra. Mais j'étais trop jeune et sans expérience artistique. Quinze ans plus tard, La forêt des arts est là.»



De gauche à droite, Solange Schifferdecker, Florian Vuille et Jennifer Skolovski.

SINGINE Interpellé après un braquage

CLAUDINE DUBOIS

Un homme d'une trentaine d'années a attaqué samedi matin à main armée la Banque Raiffeisen de Boesingen. La police a été alertée à 8h45. Le malfaiteur qui portait une casquette noire et des lunettes foncées a menacé les deux employées de la banque au moyen d'une arme de poing. Tout en leur faisant savoir qu'il ne leur voulait pas de mal, il leur a indiqué le montant à lui remettre en leur présentant une feuille sur laquelle il l'avait inscrit. Sous la menace, les employées lui ont remis une somme dont le montant n'a pas été précisé par la police. Le butin en main, l'homme s'est ensuite enfui dans une voiture qui a été signalée par un témoin. La police a mis en place un important dispositif, en collaboration avec les cantons voisins, «qui a très bien fonctionné», relève le lieutenant-colonel Pierre Schuwey.

Moins d'une heure plus tard, le véhicule recherché est aperçu par une patrouille de police à Guin. L'homme, qui correspond au signalement de l'auteur du braquage, a été intercepté dans son propre véhicule - qu'il avait utilisé pour commettre son forfait - en compagnie d'un autre homme. L'auteur, qui n'a pas opposé de résistance, a reconnu les faits. Une partie de l'argent a été retrouvée dans le véhicule, le solde au domicile de ce ressortissant suisse, domicilié dans le canton de Berne, proche de la frontière cantonale. La personne qui l'accompagnait, mise hors de cause, a été relâchée après interrogatoire au poste.

L'arme, un pistolet soft air, a été retrouvée cachée dans une forêt bernoise.

Une enquête a été ouverte par le procureur. L'auteur du braquage a été placé en arrestation provisoire. A priori, il n'était pas connu des services de police. Fortement choquées, les deux employées ont reçu un soutien psychologique initié par leur employeur. I

COMMUNE EXPRESS

Le PS privé de commissions

TREYVAUX

> **A noter** Sans élu socialiste au Conseil communal, aucun membre de ce parti n'a été invité à participer aux commissions élues jeudi soir. Une question de principe, selon le syndic Didier Steiner: quand un parti n'est pas représenté dans un exécutif politisé, il n'est pas sollicité. Le PS a fait la réflexion à l'assemblée, mais n'a pas revendiqué de siège. Une discussion pourrait avoir lieu pour la prochaine législature.

> **A noter bis** L'assemblée a approuvé à l'unanimité un règlement relatif à la participation communale aux frais de traitements dentaires scolaires.

> **Participation** jeudi soir,

61 personnes.

> **Source** Didier Steiner, syndic.

EN BREF

COLLISION DE 2 ROUES

FLAMATT Un cyclomotoriste a percuté un motocycliste samedi à 9h30 à Flamatt. Le cyclomotoriste obliquait à gauche quand il a heurté la moto. Les conducteurs sont légèrement blessés. Les témoins peuvent contacter le 026 305 68 12.

DU 14.6 AU 2.7

Rock'n Roll attitude avec



Pour ses 20 ans, Rock Oz'Arènes sera l'invité de Fribourg Sud.

Concours, expositions, billets à gagner et merchandising vous donneront le ton du festival de l'été.

EXPO PHOTO

Tous les vendredis soirs et samedis
Superbe exposition de photographie créative
Avec
Université populaire Fribourg
Volkshochschule Freiburg

Dites «cheese...»!

Et faites vous photographier à l'Open StudioPhoto, et repartez avec votre photo!

Villars-sur-Glâne
Fribourg-Sud
centre
Fribourg

PHOTOPRO